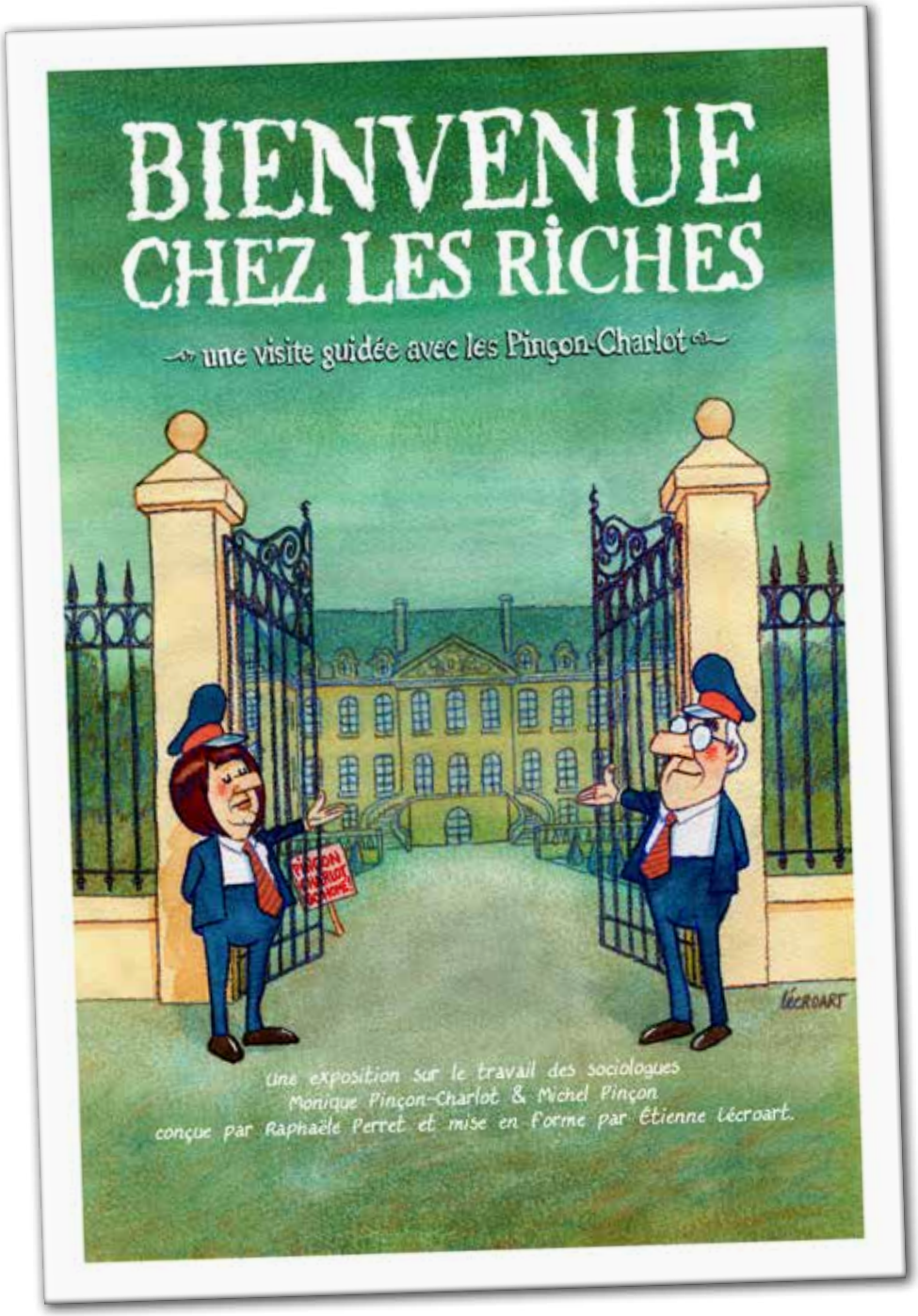

~.~.~.~.~.~.~.~

Bienvenue chez les riches

~.~

Une visite guidée avec les Pinçon-Charlot

par Raphaële Perret & Étienne Lécroart

~.~.~.~.~.~.~.~

Réalisation : En Traits Libres & 6 Pieds sous terre
Production : FIRN // Colères du Présent

FICHE D'IDENTIFICATION

Fig. 1
Le Pinçon-Charlot

Nom scientifique :
Monica Michelus

Ordre : Sociologiformes

Famille : Marxidés

Genre : Bourdieusien

Localisation :

Description :
Les Pinçon-Charlot appartiennent à l'espèce des sociologues. Leur hexis corporelle étonnante les rend capables de s'adapter à un habitat peu usuel pour leur espèce.

Habitat :
Les Pinçon-Charlot nichent habituellement dans les quartiers huppés de nos contrées. Attirés par tout ce qui brille, ils apprécient notamment les terrains de golf ou de chasse, les clubs privés et les garden-partys. Volontiers grégaires, ils sont aussi de grands migrateurs. À la belle saison, ils s'envolent vers la Suisse, le Luxembourg ou d'autres paradis fiscaux.

Comportement - Alimentation :
Les Pinçon-Charlot vivent et chassent en couple. Omnivores, ils picorent avec prédilection les toasts et petits fours. Leur plumage commun peut se faire précieux et argenté lors de leur parade sociologique. Avec l'âge, leur ramage s'amplifie et déplaît souvent aux oreilles oligarchiques.

Les photographies présentées ici ont été prises dans le cadre du 18e Salon du livre d'expression populaire et de critique sociale «Colères du Présent» à Arras et ne peuvent être reproduites sans l'autorisation de leurs auteurs.

Qui sont ceux que l'on appelle communément « les Pinçon-Charlot » ?

Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot sont un couple de sociologues français qui travaillent depuis bientôt 50 ans sur la grande bourgeoisie, les hautes classes de la société française, ou plus simplement encore sur les riches qui deviennent année après année des ultra-riches…

Pourquoi monter une exposition sur les Pinçon-Charlot ?

Comme ils le disent eux-mêmes, « la vulgarisation se contente de diffuser des résultats de recherche sans se soucier d'applications possibles. La valorisation met la recherche à la disposition de l'action. »
L'objectif de cette exposition est donc de poursuivre leur travail, de mettre leurs recherches à la disposition du plus grand public possible pour qu'une action soit possible.
Après de très nombreux ouvrages théoriques et universitaires, les Pinçon-Charlot ont également utilisé d'autres médias comme le documentaire, la bande dessinée, la représentation théâtrale pour transmettre leurs idées. Il manquait une exposition.

Comment montrer, comment faire voir le travail de deux sociologues dans une exposition ?

Ces nombreuses années de recherche, d'immersion et d'entretien dans le milieu de la haute bourgeoisie, d'étude de statistiques et de la presse quotidienne, d'analyse de ces réseaux d'une classe solidaire et mobilisée pour conserver son entre-soi et son pouvoir devaient être montrées dans toutes ses composantes. Ainsi, après une présentation de Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot et une définition de ce qu'est la richesse — car elle ne se résume pas seulement à un capital économique, l'exposition se déploie autour de cinq grandes thématiques, elles-mêmes explicitées par des exemples (malheureusement) nombreux :

* « **la grande évasion** » ou comment cette classe pratique la fraude fiscale à grande échelle, que ce soit au Luxembourg, en Suisse, mais également au cœur même de l'État, à Bercy ;

* « **les vrais casseurs** » sur la violence d'une politique de classe, que ce soit dans le monde du travail ou à l'échelle du pays à travers les différentes lois mises en place ;

* « **la domination dans les têtes** » ou comment faire croire que la domination des grands bourgeois est naturelle et va de soi, par la violence symbolique et l'utilisation des médias, cette classe devenant une classe de « surhommes » ;

* « **les prédateurs au pouvoir** » qui met en miroir la désaffection du peuple pour une classe politique davantage soucieuse de leurs biens privés que du bien public ;

* et enfin « **la délinquance en col blanc** » car la justice, qui pourrait (devrait ?) être le dernier recours pour rééquilibrer ces pouvoirs, paraît bien impuissante.

Pour chacune de ces thématiques, sont exposés des extraits de leurs ouvrages, leurs méthodes de travail, des planches de bandes dessinées et illustrations, coupures de presse, photographies, extraits de documentaires, etc.

Fidèles à leur démarche, nous avons souhaité associer la scientificité du discours sociologique à « l'enthousiasme de l'impertinence ».

Après avoir collaboré sur trois ouvrages, les Pinçon-Charlot et Étienne Lécroart se retrouvent dans le cadre de cette exposition associés à Raphaële Perret qui l'a conçue ! Sous la forme d'une bande dessinée, une jeune citoyenne dialogue avec les Pinçon-Charlot à travers ces différentes thématiques. Et comme il n'y a rien de tel que le rire pour désacraliser le pouvoir, des objets créés spécialement pour l'occasion ponctueront ce parcours : vous pourrez ainsi vous faire prendre en photo habillés en riche, repartir avec un questionnaire qui vous dira si vous avez ou non l'étoffe d'un grand bourgeois, voir le code de travail sous la forme d'un rouleau de papier-toilette et bien d'autres surprises… Et tout cela pour finir sur une grande question : que faire ?

Nous espérons que les éléments de connaissance présentés dans cette exposition vous aideront à trouver vos propres réponses…

L'exposition comporte 8 thématiques, traitées sous forme de modules autonomes et autoportants. Cette option permet d'adapter leur disposition au lieu qui les accueille. Certaines des thématiques sont composées de plusieurs cas pouvant être eux aussi autonomes. Cela permet de choisir de ne pas exposer tous les sujets abordés si le lieu d'accueil est trop exigu.

Voici en détail le linéaire nécessaire pour chaque thématique et chaque cas, sachant que l'empiètement au sol est pour chaque module de 0,5 m de profondeur :

* « **Les Déconstruktors** »
  Qui sont les Pinçon-Charlot ? / 2 m linéaires ;
* « **Avez-vous l'étoffe d'un bourgeois ?** »
  Qu'est-ce qu'être riche ? / 2 m linéaires ;
* « **La grande évasion** » — **2 cas.**
  Les paradis fiscaux / 1 m linéaire ; Bercy / 1 m linéaire ;
* « **Les vrais casseurs** » — **3 cas.**
  La casse sociale / 0,8 m linéaire ; La casse de la mémoire ouvrière / 1 m linéaire ; Ford Blanquefort / 1 m linéaire ;
* « **La domination dans les têtes** » — **3 cas.**
  La fabrication des « surhommes » / 1 m linéaire ; Les médias / 1 m linéaire ; La violence symbolique / 1 m linéaire ;
* « **Les prédateurs au pouvoir** »
  Une politique publique au service d'intérêts privés / 1,5 m linéaire ;
* « **La délinquance en col blanc** » — **2 cas.**
  La dépénalisation / 0,8 m linéaire ; L'appropriation de l'espace public / 1 m linéaire ;
* « **Que faire ?** »
  Conclusion / 1,2 m linéaire.

ACCEUILLIR L'EXPOSITION

Cette exposition est une création, contenant des pièces uniques : elle est en soi une oeuvre originale et nécessite donc que la structure d'accueil la place dans un lieu protégé des intempéries et assure les différentes pièces pour pouvoir répondre en cas de vol ou de dégradations.

Juliette Salique se tient à votre disposition pour répondre à vos interrogations, estimer les contraintes (transport, installation, assurance,...) et vous proposer un tarif adapté à vos envies et possibles.

Contact :
Juliette Salique // juliette@pastis.org

~ • ~

Merci mille fois pour leur aide et leur soutien à Gilles Balbastre, Basile Carré-Agostini, Daniel Casanave, Miquel Clemente, Guillaume Dethorey, Gwenn Dubourthoumieu, Amélie Égéa, Jean-Bernard Emery, Jean-Philippe Garçon, Zelda Hadener, Serge Halimi & *Le Monde diplomatique*, Yannick Kergoat, Marion Montaigne, Marie & Clément, Michel et Monique Pinçon-Charlot, Philippe Poutou, Jean-Christophe Rosé, Marcel Trillat.
6 Pieds sous terre, La Ville Brûle, Dargaud, Seuil, Delcourt, Zones / La Découverte, *Fakir*, Libertalia, Pièces à conviction, Cat & Cie, C L'Hebdo, Roche Productions, Rouge Productions, *L'Humanité*, Mad Séries.

~ • ~